

# CD, critique. SCHUMANN : Jean-Marc Luisada (1 cd RCA Red Seal – 2018)



CD, critique. SCHUMANN :  
Jean-Marc Luisada (RCA Red  
seal). Jean-Marc Luisada  
revient à Schumann, non  
sans arguments. On  
distingue surtout dans ce  
programme monographique,  
les contrastes (presque  
parfois percussifs)  
toujours pleins de facétie  
revendiquée et  
naturellement énoncée,  
comme la brillante  
volubilité des

« **Davidsbündlertänze** », dont la 15 par exemple, a des accents  
d'une noblesse éperdue admirablement articulée, émise dans le  
clavier avec une franchise à la fois sincère et saine. Le  
rubato est habilement mené avec des ralentis et des  
précipitations à la façon d'une marche ébranlée comme prise  
dans le tapis (la 16), précédant une pause d'une absolue  
rêverie enchantée (17) : « **Wie aus der Ferne** », étirée,  
alanguie, d'une extension extatique et la plus longue des  
séquences : plus de 4mn.

Soulignons de même, la rêverie plus développée encore, non pas  
tant sur le plan de la durée que de l'itinéraire et du  
développement musical dans « **Träumerei** » opus 15 n°7... d'une  
pudeur toute évanescence. □ L'esprit du songe suspendu reprend  
dans « **Fröhlicher Landmann** », retenu, caressant, intérieur qui  
appelle à l'abandon suave. Tout Robert est présent, dans cette  
immersion profonde dans les replis de la psyché tenue cachée,

secrète.

Enfin viennent les 16 épisodes tout en contraste eux aussi de « **Humoreske** » opus 20, un autre accomplissement dans l'art pianistique si exalté et raffiné du maître Schumann. Son amour en filigrane se lit évidemment dans le jeu incessant, son activité – liquide, aérienne des mains requises ; elles citent la complicité et la passion de Robert pour son épouse Clara, elle-même compositrice et immense pianiste. Jusqu'au dernier, « Zum Beschluß » (le plus long en guise de conclusion, de plus de 6 mn), c'est un cycle surepressif, étincelant, formant une ronde enjouée, juvénile en séquences très rythmées et versatiles qui fanfaronnent et qui enchaînent tension et détente, exaltation, et songe... ivresse parfois ;

Sûr, direct, sans emphase mais habité par le rêve intérieur de Schumann, JM Luisada s'affirme comme un prince lyrique au clavier ; sa technique digitale prend en compte les ressources expressives et dynamiques de l'instrument. La clarté de l'architecture, l'éloquence très caractérisée du jeu l'imposent en indiscutable schumanien. Excellent programme.

---

**CD, critique. Robert Schumann (1810-1856) :** Davidsbündlertänze op. 6 ; Mélodie op. 68 n° 1 ; Träumerei op. 15 n° 7 ; Fröhlicher Landmann op. 68 n° 10 ; Humoreske op. 20. Jean-Marc Luisada, piano Steinway et sons. 1 CD RCA red seal. Enregistrement réalisé à Berlin (Jesus-Christus-kirche) en janvier 2018. Notice : français, anglais, allemand. Durée : 1h10mn.